



La lettre d'information

du Cercle de Généalogie de Roquebrune et du Mentonnais

L A F O U I N E

N° 188-189 – Juillet-août 2006 – 15^{ème} année



Fouine de vacances...

Une ombre protectrice, assez discrète pour vous permettre de savourer le paysage. Mollement étendu(e), la tête vide, la simple préoccupation d'avoir toujours à votre portée une cruche d'eau fraîche qui « garde longtemps glacée et lentement fondue une vapeur légère à ses flancs suspendue... » C'est tout le mal que la Fouine vous souhaite. Car elle tient à vous retrouver en pleine possession de vos moyens (qui, nous le savons sont immenses), et ce dès la rentrée qui, ne vous en déplaît, s'approche inexorablement.

En ce jour de juillet torride (mais réfléchissez un peu : quand fera-t-il chaud si ce n'est en plein été?), il me suffit de consulter mes tables astronomiques pour constater que le jour qui commence sera plus court de 2 mn et donc que nous n'avons jamais été aussi près de l'hiver !!!

Je me disais bien que, malgré, la réverbération qui vous aveugle, le chant (?) obsédant des cigales, les exagérations du mercure qui ose s'aventurer bien au-delà de 34°, les cuisses couleur homard-cuit des nouveaux arrivés sur nos galets, je me disais bien, disais-je, qu'il y avait je ne sais quel petit courant d'air frais, qui agréablement venait caresser notre peau presque moite.

Car minute après minute, nous avançons vers la fraîcheur. Dommage que les coureurs du Tour de France ne paraissent pas ressentir la même douceur.

Mais j'y pense ! Peut-être que ce ne sont pas les prémices automnales qui se manifestent ainsi, mais tout simplement la climatisation de mon local...

A bientôt

J.R

Communiqué par notre ami H.Bouillet.

« Les Sanctuaires à répit »

C'est surtout au cours du XVII^{ème} siècle que cette curieuse pratique s'est répandue.

La préoccupation constante des croyants était de baptiser au plus vite les enfants : nos dépouillements nous montrent que c'est très souvent le jour même ou le lendemain que le nouveau-né reçoit le baptême. Cette précipitation est due aux décès fréquents dans les heures qui suivaient la naissance. Parfois en raison de l'éloignement ou des difficultés rencontrées la sage-femme procédait à l'ondolement et si l'enfant vivait le prêtre quelques jours après parachevait le sacrement.

Malgré ces précautions, il arrivait que des nouveau-nés décèdent tout de même sans baptême.

C'est alors que se développait une étrange cérémonie, en l'absence précisons-le du prêtre.

Le corps de cet enfant était déposé sur l'autel d'un certain sanctuaire, ce fameux « sanctuaire de répit » où après de longues prières de plusieurs heures dites par les membres de la famille, le petit enfant reprenait vie, son visage changeait de couleur, parfois il bougeait, imperceptiblement. Il fallait profiter du court laps de temps pour vite procéder au baptême, car sitôt la cérémonie achevée, l'enfant « re-mourait », si l'on peut dire.

Des procès-verbaux de ces étranges cérémonies sont conservés dans certaines paroisses de Bourgogne : on y apprend qu'après le baptême, les témoins d'un tel miracle allaient trouver le curé attestant de ce qu'ils avaient vu. Ils en faisait de même devant le bailli... et l'acte pouvait être rédigé...

Il y eut même des corps d'enfant exhumés plusieurs jours après l'inhumation afin de procéder aux mêmes cérémonies et démarches.

Chaque fois il est précisé que l'enfant, le baptême terminé recouvre aussitôt son état antérieur.

Ces actes sont détaillés par le curé de la paroisse qui les a enregistrés sur les registres « pour perpétuelle mémoire ».

Ce texte est soumis à votre attention. Nous nous garderons bien de porter un quelconque jugement. Tout simplement, je pense que l'étendue du désespoir des parents qui n'ont pu, à temps, baptiser leur nouveau-né pourrait expliquer l'adoption d'une telle pratique

On pourrait, ensuite penser à une éventuelle hallucination collective...



Et si nous parlions « **foie gras** » ?

Rassurez-vous il ne sera question que d'histoire et d'étymologie.

C'est une production ancestrale. Elle remonte à plus de 4 500 ans !!! On voit dans la nécropole de Saqqarah, en Egypte, un esclave nourrissant une oie avec des figues. Retenez bien ce détail...

Les bords du Nil étaient un point de passage des migrations d'oies et de canards. N'oublions pas que ces oiseaux se « gavaient » pour avoir des réserves avant d'entreprendre leur long vol de retour. Pourquoi ne pas les « aider » à charger leur foie ?

La figue (*suké, sukou en grec*) donnait des foies plus fins et plus volumineux : un foie de figue, comme on disait alors.

En latin on appelait ce foie « *hépar* » et comme il était à base de figues on l'appela « **hépar figatum** ».

Allez savoir pourquoi, le mot « hépar » (foie) disparut pour ne retenir que « figatum ».

...et c'est ainsi que figatum « oublia qu'il signifiait « figue » et que désormais il désignera le « foie »

La preuve c'est que l'Italien « **fegato** », en Français « **foie** », en Mentonnais « **figatou** » et en Roquebrunois « **figaret** » désignent toujours ce mets exquis sur lequel s'est engagée une longue dispute : d'un côté la torture infligée à ces pauvres bestioles et de l'autre la gourmandise de ceux qui vénèrent et entendent poursuivre la tradition. Sans aucun doute dans le plus pur esprit du respect du folklore et du patrimoine culinaire.

Ma **foi**, permettez-moi de ne pas trancher...

J.R

LA FABRIQUE :

C'est un terme que l'on voit souvent lorsqu'on parcourt des documents anciens de nos petites communes : cadastres ou actes de vie du village. Il s'agit là d'une très vieille institution : on pense qu'on peut dater ses débuts aux alentours du III^{ème} ou IV^{ème} siècle. Étaient regroupés dans ce mot, tout ce qui concerne le bâtiment d'église, entretien compris. Cette fabrique recevait d'ailleurs une part des revenus de l'église. La gestion était confiée d'abord au curé, mais des laïcs intervinrent également.

Cette pratique n'existe plus que dans les départements où subsiste encore le concordat (Alsace, Moselle).

A l'origine l'entretien certes, mais également la construction du bâtiment (église et presbytère) étaient du ressort de « la Fabrique ».

Le fabricien était le personnage le plus important : c'était le trésorier !!! Comme ce n'était pas un « expert comptable », même s'il avait un bon sens des affaires, il y eut ici et là quelques problèmes financiers...où la malhonnêteté n'était pas toujours absente...Des ordonnances tentèrent de mettre un peu d'ordre en vérifiant annuellement les comptes (certains n'avaient pas été contrôlés durant ...25 ans !!).

Dès le XVII^{ème} , à chaque visite d'une autorité diocésaine les comptes devaient être présentés et des délais imposés pour corriger d'éventuelles erreurs (les dépenses pour festoyer entre membres de la fabrique se firent plus rares...)

Ainsi, par des contrôles fréquents et rigoureux , petit à petit ces problèmes de fraudes ou de simple mauvaise gestion eurent tendance à se raréfier...

La Fabrique reflétait toujours l'état de la paroisse. Dans nos régions pauvres , elle avait des revenus modestes et la gestion n'en était que plus délicate. A titre d'exemple, la Fabrique de Castillon vers 1850 possédait(sans doute reçues en dons) 4 parcelles d'oliviers d'une contenance de 0 are 38 ; 0 are 25 ; 0 are 15 et 0 are 84 !! soit 164 m² en quatre parties !!! Pas de quoi festoyer...



Le mariage : Nous savons l'importance qu'un acte de mariage a pour un chercheur en généalogie. Acte riche en informations il nous permet souvent d'ouvrir de belles pistes.

Alors pourquoi ne pas tenter de mieux connaître cet acte ?

Voyons tout d'abord le mariage à Rome.

Matrinium » signifie littéralement : condition légale de *mater*. On indique ainsi que cet acte

marque le changement de condition subi par la femme : c'est l'homme qui l'épouse.

La cérémonie est placée sous le patronage de Junon Pronuba . La mariée a ses cheveux coiffés en six tresses (comme les Vestales) et la tête est recouverte d'un voile orangé (même couleur pour ses chaussures). Elle porte une tunique blanche tenue à la taille par une ceinture, symbole de virginité, qui sera dénouée plus tard.

La cérémonie débute chez le père de la mariée où un sacrifice est accompli sur l'autel domestique. Puis la jeune fille est symboliquement violemment arrachée à sa mère pour simuler un enlèvement. Elle rejoint alors le domicile du mari.

A Rome existe un très fort tabou concernant les seuils. C'est pour cela que la mariée est soulevée par son mari qui lui fait ainsi franchir le seuil de sa nouvelle demeure. Elle touche l'eau et le feu symboles de son autorité de maîtresse de maison. Puis elle remet à son mari une pièce d'un as, en remet une autre aux Lares domestiques et en fait tinter une autre au carrefour le plus proche : Elle exprime ainsi son intégration à son ménage, à sa maison, à son quartier.

La ceinture est alors dénouée et les jeunes mariés , sous les chants invoquant le dieu de l'Hymen entrent dans la chambre nuptiale.

Dès le lendemain la jeune femme assume les fonctions de *mater familias*.

A suivre : une approche de l'aspect juridique du mariage à Rome ;

Ref : Article de Ph Pergola dans le « Dictionnaire de l'Antiquité » PUF éditeur.

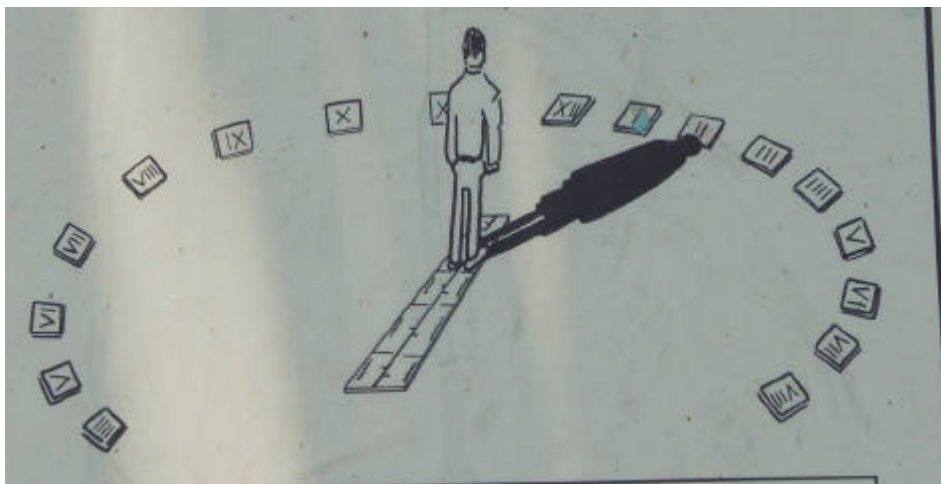


C'est un simple rectangle coulé à même le sol dans une allée du jardin de la merveilleuse abbaye cistercienne de Flaran dans le Gers (1 151).

Sur ce socle, des cases sont délimitées et portent les premières lettres des mois de l'année.

Vous avez là un cadran solaire. Il suffit de vous placer (bien entendu s'il y a du soleil !!!) dans la zone correspondant au mois : tout en haut, au milieu ou en bas selon le quantième du mois et votre ombre indique l'heure (solaire) sur l'un des plots qui en arc de cercle entourent cette plaque de ciment.

Sans information on peut chercher longtemps l'usage de cette « installation » !!!



Ce cadran solaire est un cadran « **analemattique** »
 Nous y reviendrons peut-être plus tard...

Ref : **L' EXPRESS du 13 juillet 2006**

Génétique et généalogie : Des Auvergnats réunis à Paris ont accepté de se soumettre à la prise d'une goutte de sang . Ils participent ainsi à une étude menée par des biologistes américains .

Il faut dire qu'on assiste au développement d'une nouvelle façon de rechercher ses ancêtres. Alors que nous continuons à fouiller les registres d'état civil, les chercheurs américains , en travaillant sur l'ADN de chacun d'entre nous, peuvent nous proposer des tests permettant d'identifier nos ancêtres très lointains.

Cette recherche utilisée pour pister les criminels ou encore pour des recherches en paternité, va investir le domaine des loisirs... Et les surprises sont nombreuses : tel « Noir » se découvre des ancêtres blancs, mais l'inverse également...

Les problèmes ne font qu'arriver. Il n'est pas certain que cette révolution « généalogique » soit adoptée sans débat. Les risques sont grands de violer certaines prescriptions de la CNIL .

Le don du sperme étant anonyme, il serait facile de retrouver le donneur, père biologique, en passant par une Association de généalogie..

Gare à vous : un mégot, un timbre ou une enveloppe léchés, un verre dans lequel vous avez bu , un mouchoir en papier jeté, un cheveu sur un peigne, suffisent à donner votre ADN à n'importe qui. Et pourquoi l'ADN ne serait-il pas exigé sur un CV ?

Certes cette recherche génétique n'a pas que des défauts. Elle permet de grandes avancées en médecine, en démographie, en études des flux migratoires à travers les siècles. Bref beaucoup de points positifs. Mais étant donné les risques qu'elle comporte, n'attendons pas que toute précaution soit devenue impossible parce que trop tardive.

En France il n'existe encore aucun laboratoire de généalogie génétique ouvert au grand public, dit-on. Profitons-en pour étudier fondamentalement ce problème et prendre toutes les mesures qui favoriseront ce qui est bon et empêcheront toutes les dérives.



La Fouine souhaite un bon anniversaire à

Juillet : ; Perez Jacques le 07 ; Garaccione Adriano le 08 ;
...le 15 ; Porre Patrick le 15 ; Michelangeli Marion le 16 ;
Truchi Christian le 18 ; Fayet monique le 24 ; Chariot-Luciani
Jeanne le 29 ; Heugebert Patrick le 30

oooooooooooooooooooooooooooo

Août : Le Collonnier Andrée le 01 ; Renoux Valérie le 06 ;
Martin Jacqueline le 08 ; Otto Antoine le 08 ; Mirau Jean le
12 ; Arieinte Hubert le 13 ; Restelli Alain le 14 ; Athenor
Jacques Maire le 17 ; Chomier Marguerite le 20 ; Bourget
Monique le 21 ; Jensen-Hellis Anne Marie le 24 ; Biale Victor
le 30

Les deuils : c'est avec infiniment de tristesse que nous avons appris le décès de M. Porre, le papa de Patrick, adhérent de la première heure. Nous sommes nombreux à avoir connu cet homme bon et droit. Nous sommes également nombreux au Cercle à vouloir dire à Patrick et à tous les siens combien notre sympathie est grande.



Ci contre un tableau de Marc Chagall : Moïse recevant les Tables de la loi sur le Mont Sinai. Une relation étroite semble exister entre la religion et la montagne, Jugez-en : Moïse et le Sinai, Jésus qui fut transfiguré sur une montagne et Mahomet qui reçut le Coran des mains d'un ange sur le Mont Hira. Le berceau du bouddhisme ne se situe-t-il pas sur le Toit du Monde au Tibet ? Curieux non ?

La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Albin-Lacoste. **Rédaction** : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.

Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.

Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1^{er} et 3^{me} lundis à 19 heures (mêmes locaux)

Renseignements : Maryse Albin-Lacoste - 04 93 57 01 87 - **Email** : corm06@wanadoo.fr



juillet : Nous allons tenter de fuir toutes les explications scientifiques relatives à ce mois et demeurer dans un mode plus poétique, même et surtout s'il côtoie souvent l'imaginaire. Ainsi supporterez-vous mieux la chaleur si vous savez qu'entre en jeu une « petite chienne » que les latins appellent « canicula »

Et pourquoi ? Parce que le soleil à cette époque se lève et se couche en même temps que Sirius et que Sirius se trouve dans la constellation du...Chien. Et voilà

De même je pourrais vous parler de décharges positives ou négatives. Mais la foudre en réalité poétique c'est tout autre chose : l'orage fut, on le sait, inventé par le Diable. Imaginez la terreur des premiers hommes assourdis par le tonnerre



Pour les avertir de l'approche d'une explosion céleste, le dieu, compatissant promet de les prévenir par un éclair. Et voilà !

Si vous trouvez le point précis où est tombée la foudre, cherchez bien et vous trouverez une « pierre de foudre » qui vous donnera une grande puissance.



août : ce mois fut d'abord le 6^{ème} (après mars). C'est Auguste le sacré, (de son vrai nom Octave !!). Petit-neveu de César qui donna son nom (Jules) au mois précédent, il eut été indécent de lui attribuer un mois de 30 jours ! Qu'à cela ne tienne, « août » aura aussi 31 jours !!!

Voici une histoire très intéressante : il fut un temps où la tige de blé portait des grains de la pointe au sol.

Mais « on » apprit que l'homme gaspillait trop de pain (on m'avait toujours dit le contraire...) Alors une main divine descendit au ras du sol et en remontant vers la pointe fit tomber tous les grains. Il fallut l'intercession de Saint-Pierre pour qu'une petite partie de la tige reste garnie afin que les pauvres aient du pain...Et les autres ? Ils devaient sans doute manger de la brioche...

Deux dates que vous apprécierez selon vos penchants...

17 août 1735 : naissance de Antoine Parmentier. C'est lui qui sut intéresser Louis XVI à la « cartoufle » qui devient bientôt l'incontournable pomme de terre.

24 août 1572 : Massacre de la Saint Barthélemy...

PARLONS COULEUR : Sagesse, piété, virginité ont souvent eu comme support symbolique la couleur « **bleue** ». Cette couleur fut de puis longtemps préférée aux autres par les rois et les grands de ce monde.

Une lutte sévère existe entre le vert de la végétation et le bleu des mers et du ciel pour la domination du monde.

Pour obtenir ce bleu, cher à la Renaissance (avec l'or) il n'y avait guère que le **Pastel**, petite plante à fleurs jaunes qui pousse dans le sud-ouest. Le passage du Tour de France dans un petit village de l'Aude qui fit fortune avec cette plante, me donna l'idée de vous en parler (l'histoire n'est-elle pas prévue dans nos statuts ?)



Ces feuilles seront traitées durant plus de 6 mois avant d'être mises en boules de 300g qu'on nomme « **coque** ». C'est d'ailleurs pour cela que les pays qui avaient la chance d'avoir cette richesse furent appelés « **pays de cocagne** ». Ces coques facilitent le stockage et le transport, mais seront broyées avant de fournir la teinture. Ce broyat s'appellera l'agranat. En tenant compte des paysans qui cultivaient le pastel, la main d'œuvre exigée pour la préparation, le séchage, le malaxage, la mise en coques, le transport on devine l'importance économique que ce **Isatis**

tinctoria avait dans la région. Des fortunes colossales se bâtirent à Toulouse. Mais on devine également le drame que représenta l'arrivée d'un concurrent, sans danger tant qu'il venait d'Asie, en trop petite quantité (par Marseille ou Gênes) mais redoutable quand il arriva en masse du Nouveau Monde. Cet intrus porte le joli nom de **Indigo**.



Une coque

La poudre bleue qu'il propose est 20 fois plus dense que celle du Pastel et son prix est 6 fois moins élevé... Vous avez compris la suite.

Le pastel disparut au milieu du XVIIIème siècle et revinrent les cultures plus traditionnelles. Toulouse dut attendre encore longtemps avant de redevenir une capitale, mais alors d'une autre production qui se situe plus dans l'industrie que dans l'agriculture.

Et voici l'INDIGO : C'est également une plante

L'indigotier, arbuste de 2 à 4 m, qui va donner cette couleur. Les feuilles vont macérer dans des jarres jusqu'à décomposition complète. Se dépose alors au fond un précipité sous forme de boue qui, séchée donnera la poudre pour la teinture. Je suppose que pour teinter les millions de jeans, on a du trouver une technologie plus adaptée...

C'est lui le traître qui va « tuer » le pastel. Rentabilité oblige..

L'indigo nous propose tout de même une autre curiosité : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge. Ce fut longtemps un jeu que d'apprendre cette liste des 7 couleurs de l'arc-en-ciel.

Mais l'originalité de cette liste c'est que la couleur « indigo » n'existe pas dans le spectre de la décomposition de la lumière.

La lumière est composée comme chacun le sait de trois couleurs primaires : le rouge, le vert et le bleu.

La jonction continue entre ces trois couleurs engendre les nuances intermédiaires à savoir le jaune, l'orangé et le violet. Mais pas d'indigo...

Newton qui travailla longtemps sur la composition de la lumière aurait consciemment déterminé 7 couleurs en fonction de références culturelles comme les Sept planètes (à l'époque) les Sept jours de la semaine etc. etc.



Rafraîchissons-nous... Tous les moyens sont bons. Alors pourquoi ne parlerions-nous pas des « *Saints de glace* » ?

Beaucoup de légendes, de proverbes, de dictons et autres maximes, sont le fruit d'une longue observation qui a autorisé nos anciens à les transformer ...en lois.

Ainsi le 11, le 12 et le 13 mai ont mauvaise réputation ! Ces journées annoncent souvent le retour des gelées tardives qui ruinent les espoirs des paysans imprévoyants...

Ces Saints ont hélas disparu du calendrier : Saint Mamert, Saint Pancrace et Saint Servais (souvent confondu avec St Gervais) ont été remplacés par Sainte Estelle, Saint Achille et Sainte Rolande. Le concile de 1960 qui « nettoya » le calendrier voulait-il le débarrasser de quelques scories païennes ? Possible ! Mais il ne réussit qu'à gommer un petit espace de poésie bien inoffensif mais si humain...Furent également bannis du calendrier les saints guérisseurs, les « retrouveurs » d'objets perdus. Adieu St Mamert, vous savez celui qui inventa les Rogations, ces prières 3 jours avant l'Ascension pour protéger les récoltes (beaucoup de processions dans nos villages à cette époque).

Toute sensiblerie mise à part, la météo elle-même sait qu'il existe autour de la mi-mai une période plus froide qui peut survenir...Les astrophysiciens peuvent même vous l'expliquer en étudiant l'orbite de la terre, l'espace sidéral qu'elle traverse alors qu'il est chargé de poussières atténuant l'apport solaire...Quelle poésie !!!

Soyons concret : ces saints existaient avant la réforme de 1582 où on supprima simplement 10 jours pour « corriger » le calendrier. Leur place n'a pas changé si bien que cela ne veut plus rien dire. Mais qu'importe ?

Ceux qui y croient, continuent. Les statistiques de la météo le démontrent : en 56 ans, seuls 4 jours ont vu le gel pendant les Saints de Glace. Et pas plus que le Concile ces données « objectives » n'empêchent pas la croyance de perdurer. Mais ceux qui y croient , y croient-ils vraiment? N'est-ce pas plutôt un brin de nostalgie qui les accroche à ces formules que d'aucuns voudraient « ringardes » . Si on veut des données « scientifiques », la météo est là, avec ses défaillances...

Mais laissez ces petites « croyances » innocentes proposer un peu de poésie, un peu « d'inutile ». Messieurs les censeurs ne laissez pas ces Saints de glace vous échauffer la bile... !!! J.R